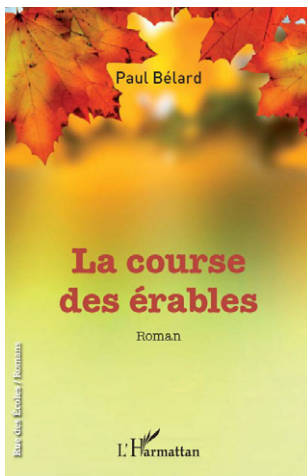


Paul Bélard signe un 5^e roman

Paul Bélard vit aux États-Unis mais est originaire d'un petit village du Cantal. Le lectorat auvergnat le connaît très bien à travers ses précédents romans « Moissons d'enfance », « La ferme aux écrevisses », « Les gamins de la rue St Quentin », tous publiés aux Éditions De Borée ainsi que « De Michelin au Nouveau Monde », paru aux Éditions des Monts d'Auvergne. Il signe ici son cinquième roman avec « La Course des érables » chez L'Harmattan.

Guy, un petit Français de 10 ans que la deuxième guerre a laissé orphelin et muet, est placé chez des fermiers québécois. Une maisonnée fleurie où trois générations cohabitent et une langue française d'un autre âge, aux accents chantants et qui vous met en un tête-à-tête avec le passé, l'accueillent. Avec son meilleur ami, Homère, un chien aveugle qui le suit partout, Guy s'adapte à cette nouvelle vie et participe au quotidien de la ferme. Lorsqu'après plusieurs années Guy retrouve l'usage de la parole, c'est dans des circonstances qui le plongent dans une profonde réminiscence de son passé. Ce roman se déroule dans une enclave géographique où la France et certaines de ses



« La Course des érables », 5^e roman de Paul Bélard

anciennes traditions sont toujours respectées. La foi des paroissiens est entretenue avec fermeté par une église omniprésente. Ses particularités à l'instar de la récolte du sirop d'érable et de la pêche aux anguilles sont des curiosités savourées par Guy. C'est un récit à la fois pittoresque et grave. L'évolution des relations entre les membres de cette famille et le nouveau venu, son traumatisme, ses doutes, sont évoqués avec sensibilité et humour, mais où les émotions sont infiniment prégnantes.